

Oyapock

France-Brésil : un pont géopolitique

lundi 20 juin 2011, par [Hervé THERY](#)

Citer cet article / To cite this version :

[Hervé THERY](#), **France-Brésil : un pont géopolitique**, *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 20 juin 2011.

Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser un "pourboire" (tip) à votre convenance via le site <https://fr.tipeee.com/diploweb> . Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse expertise.geopolitique@gmail.com.

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

Pourquoi construire un pont aussi grandiose sur l'Oyapock alors que l'on n'attend qu'un trafic très limité, qui aurait très probablement pu être absorbé sans difficulté - à un coût infiniment moindre - en renforçant le service des bacs qui assuraient déjà la traversée ? Cela ne s'explique que dans une perspective géopolitique régionale. (3 illustrations dont 1 carte de situation)

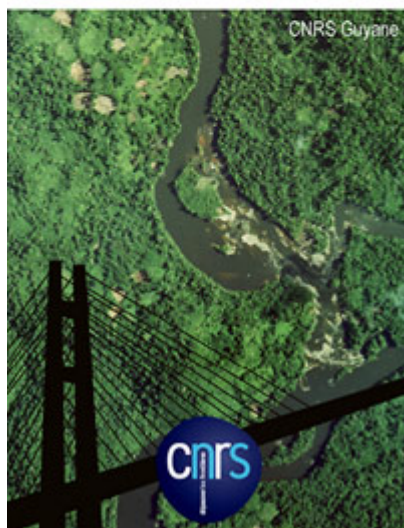
UN PONT relie désormais la France au [Brésil](#), pays avec lequel - le fait est peu connu - elle partage sa plus longue frontière terrestre, plus de 700 kilomètres de bout en bout, dont plus de 400 au long de l'Oyapock. C'est sur ce fleuve que le pont est en construction, à la suite d'une décision qui relève plus de la géopolitique que d'une quelconque logique économique.

La genèse du pont

Ce pont à haubans de 378 mètres de longueur comportera deux voies de 3,50 m de largeur et deux voies mixtes séparées pour piétons et cyclistes. Le tirant d'air minimal sous le tablier est de 15 m, et les deux pylônes culminent à 83 m de hauteur. Les travaux sont déjà bien avancés puisque le samedi 28 mai 2011, vers 22h30, la jonction entre les deux tronçons du tablier a été effectuée. Fin juin 2011, actuellement les travaux sur les voies d'accès à Saint-Georges de l'Oyapock (côté français) et Oiapoque (côté brésilien) se terminent. Cela ne veut pas dire que le pont doive être ouvert très prochainement à la circulation, selon Jean-Paul Le Pelletier, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Guyane, il faudra attendre encore un bon moment pour que l'ouvrage soit opérationnel. Si les maîtres d'œuvre du pont estiment qu'ils devraient terminer les finitions (enrobé, glissières, signalisation...) autour du mois de juillet 2011, l'inauguration officielle ne se fera pas avant septembre 2011 - sa date dépendra des calendriers politiques des dirigeants français et brésiliens - et l'ouverture à la circulation pourrait ne pas se faire avant début 2012.



OBSERVATOIRE HOMMES / MILIEUX



Imaginé en 2007, les Observatoires hommes-milieux (OHM) sont de nouvelles structures pluridisciplinaires du CNRS. Ils sont mis en place lorsqu'un événement majeur d'origine anthropique vient bouleverser l'équilibre d'une région. À ce jour, six observatoires fonctionnent : l'OHM du bassin minier de Provence à Gardanne, l'OHM « Guyane-Oyapock », l'OHM « grande muraille verte » au Sénégal, l'OHM « Pyrénées Haut-Videssos », l'OHM « Estarreja » au Portugal et l'OHM « Rhône », trois autres étant en projet.

Selon Viviane Thivent « [décrire le fonctionnement de la région](#) avant et après la construction du pont, tel est l'objectif de l'Observatoire. À ce stade du projet, les chercheurs ont décrit les problématiques complexes de l'accession à la propriété de part et d'autre de la frontière. Ils ont de plus mis l'accent sur la caractérisation des pratiques agricoles : qui cultive ? Quand ? Comment ? ». « *Les Observatoires hommes-milieux sont des structures de recherche pérennes, pluridisciplinaires...* » explique Françoise Grenand, sa directrice. « *Ils rassemblent des géographes, des anthropologues, des biologistes... et sont mis en place lorsqu'un événement majeur, d'origine anthropique, risque de modifier l'équilibre d'une région...* ». « *L'élément perturbateur ici, c'est le pont. Ou plutôt le complexe pont et route.* » précise Damien Davy, ingénieur de recherche au CNRS qui travaille depuis l'origine à l'OHM : « *Depuis 2008, nous avons entamé une série d'études de part et d'autre de la frontière afin de comprendre les dynamiques socio-économiques, identitaires et culturelles, environnementales et migratoires de cette contrée. Et en ce moment, nous travaillons plus particulièrement sur l'agriculture et le foncier.* ».

L'OHM va donc permettre de suivre les effets - positifs et négatifs - de la construction du pont et des routes qui lui sont associées, à plusieurs échelles. On pourra ainsi se faire une idée des

conséquences locales, régionales et continentales du geste géopolitique qui se concrétise aujourd'hui avec la conclusion de ce pont.

Copyright Juin 2011-Théry/Diploweb.com

Plus

. Voir un article d'[Hervé Théry, "Brésil, Rio de Janeiro : favelas, enjeux d'une reconquête"](#)

Références

BOUDOUX D'HAUTEFEUILLE M., 2009. "A fronteira num jogo de poder multiescalar. A França, a Guiana e a ponte sobre o Oiapoque", PRACS, n°2, 17 p. [En ligne]

BOUDOUX D'HAUTEFEUILLE M., 2010. "La frontière et ses échelles : les enjeux d'un pont transfrontalier entre la Guyane française et le Brésil", Cybergeog : revue européenne de géographie, 18 p. [En ligne]

Décret n° 2007-1518 du 22 octobre 2007 portant publication de l'accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à la construction d'un pont routier sur le fleuve Oyapock reliant la Guyane française et l'Etat de l'Amapá, signé à Paris le 15 juillet 2005.

Frontières de Guyane, Guyane des frontières

<http://www.terresdeguyane.fr/articles/frontieres/default.asp>

GRENAND F. 2011. "Un pont entre la France et le Brésil : l'Observatoire Hommes / Milieux sur le fleuve Oyapock", in "Dossier Brésil", Rayonnement du CNRS, 56 : 41-47, Paris.

GRENAND F. & P. GRENAND, à paraître (2011). "A ponte sobre o rio Oiapoque", in Ricardo Carlos Alberto & Fany Ricardo (orgs), Povos Indígenas no Brasil 2005-2010, São Paulo, Cedi. 2 p.

Les Observatoires Hommes-Milieux du CNRS,

<http://www2.cnrs.fr/presse/communiqu/2155.htm> et

<http://www.cnrs.fr/inee/recherche/fichiers/ohm/OHM%20plaquette%20A3.pdf>

Observatoire Hommes-Milieux "Oyapock, un Fleuve en partage",

<http://www.guyane.cnrs.fr/projoyapock.html> ,

http://www2.cnrs.fr/sites/communique/fichier/fiche_photos_oyapock.pdf

POLICE G. 2010. Éudorado : le discours brésilien sur la Guyane française, préface de P. Grenand, postface de J. A. Tostes, Ibis Rouge Editions, Matoury.

Viviane Thivent, Guyane : le pont qui sépare deux rives,

<http://www.universcience.fr/fr/science-actualites/enquete-as/wl/1248116676440/guyane-le-pont-qui-separe-deux-rives/>

P.-S.

Directeur de recherche au CNRS-Creda. UMR7169 CNRS / Paris III Sorbonne Nouvelle.
Professor convidado à l'Université de São Paulo (USP)